**METHODOLOGIE / La méthode du résumé :**

**ETAPE 1 / L’étude du texte.**

1. La prise de contact. Il s’agit d’une première approche globale. A cet effet, on lit une première fois texte et paratexte pour savoir de quoi parle le texte, qui l’a écrit, quand, dans quel support ( journal, essai, roman...) On effectue la première lecture du texte. Cette première lecture peut déjà orienter le résumé.

2. L’analyse du texte. Après cette première étape, on reprend le texte. On repère les paragraphes et on se demande s’ils constituent chacun une unité de sens. Si oui, on leur donne un titre dans la marge. Attention ! Plus d’un auteur (surtout les journalistes : attention aux intertitres parfois fantaisistes jusqu’au faux-sens !) coupe son texte en paragraphes tout simplement pour le rendre plus lisible, et non en fonction des unités de sens. Si deux ou trois paragraphes développent la même idée, on les réunit par une accolade dans la marge et on leur donne un titre commun.

Dans chaque paragraphe (ou unité de sens constituée par plus d’un paragraphe), on peut encadrer les connecteurs logiques qui traduisent la démarche argumentative.

On surligne d’une couleur l’idée principale et d’une autre les idées secondaires.

On relève ce qui est digression et exemples, et on se demande ce qu’il convient d’en faire. On élimine les exemples s’ils sont peu nombreux et purement illustratifs. Mais s’ils sont en nombre conséquent, on cherche leur dénominateur commun, que l’on insère dans le résumé.

**ETAPE 2 / La rédaction.**

On peut maintenant commencer à rédiger son brouillon. On reformule donc le texte en conservant bien sûr l’énonciation, tout en évitant les mots familiers, même s’ils s’y trouvent.

Pour cela,

1. on veille à respecter
* le déroulement linéaire du texte
* la hiérarchisation des idées
* l’enchaînement des idées, en employant des connecteurs logiques.
1. on rédige par paragraphes en fonction des unités de sens dégagées. Le résumé n’a donc pas besoin de compter le même nombre de paragraphes que le texte initial. Chaque paragraphe commence par un alinéa.
2. on compte le nombre de mots que contient chaque phrase et on fait des totaux partiels à la fin de chaque paragraphe. On calcule le total et on l’indique à la fin de son brouillon. ( une habitude commode consiste à mettre un / après 20 mots et inscrire, en renvoi dans la marge, le sous-total)

4. si nécessaire, on condense encore ou on rajoute des éléments initialement supprimés. Mieux vaut, en effet, tendre vers le maximum de mots utilisés pour éviter le reproche d’oublis.

5. on se relit pour vérifier la qualité de son style, son orthographe, sa grammaire / repérer d’éventuelles erreurs de compréhension : attention aux faux-sens ou aux contresens.

6.on indique, à la fin de son résumé, le nombre exact de mots utilisés. On ne tolère pas d’indication approximative du type : ± 218 mots